

Le Mois des Morts

Le mois de novembre s'ouvre par une touchante fête, fête du cœur et du souvenir : elle s'appelle *Jour des Morts*. C'est, en effet, la fête de ceux qui ne sont plus, de tous ceux qui ont laissé, en partant pour l'éternité, une place vide au foyer de la famille.

La mort, en les arrachant à ce monde, ne les a pas tellement séparés de nous, que nous ne puissions les accompagner dans l'autre monde, par la pensée et la prière et hâter leur introduction dans l'éternelle patrie.

Il y a dans cette pensée que la prière pour nos amis morts peut les soulager un si grand attrait, une si forte consolation, que nous avons vu des protestants attirés à la Religion catholique par cette seule idée.

J'ai connu un luthérien, dit le comte Wals, que notre croyance du purgatoire a rendu catholique :

Il avait perdu un frère chéri au milieu d'une fête, et il se souvenait sans cesse, pour tourmenter son cœur, de ce passage si brusque d'un festin au cercueil ; son âme avait besoin d'être rassurée : il savait toute la pureté qu'il faut pour le ciel, et, dans son culte, il ne trouvait pas de lieu intermédiaire entre les parvis célestes et les profondeurs de l'abîme. On lui ordonna de voyager : ses amis se joignirent à son médecin, et le jeu Ecossais vint sur le Continent.

